

Joël Pralong

Ado, mais pas idiot

Nouan-le-Fuzelier, Béatitudes 2013, 174 p.

« Salut ado ! » Ainsi débute cet ouvrage au style décontracté, s'adressant au lecteur en « tu ». Le livre « s'articule autour de dialogues vrais et vécus avec les jeunes » et rassemble des questions que les ados se posent. Il n'est pas à lire du début à la fin, mais à goûter au fil des envies, en fonction de l'humeur du jour et du thème traité.

En demandant à la dessinatrice Sylvie Nigg d'émailler son propos de dessins humoristiques, l'auteur, curé dans le diocèse de Sion, apporte un ton léger à un ouvrage qui traite, de façon parfois un peu moralisatrice, de sujets difficiles : l'identité, la famille, Dieu, la religion, la foi, les amours, la sexualité, l'homosexualité, le divorce, le suicide, la drogue, etc.

L'ouvrage se termine par des réactions de parents à ce que les ados expriment : étonnement de la profondeur des propos des jeunes, prise de conscience des états d'âme de leurs enfants, de leur besoin de valorisation « qui se camoufle derrière la fragilité de leur blindage et la dureté des mots », derrière leurs comportements désinvoltes et agressifs.

« *Ado, mais pas idiot* se veut un moyen de dialoguer entre générations, [...] peut agir comme une sorte de placebo face aux addictions, [...] tente de maîtriser les peurs intérieures grâce au partage des émotions. »

Anne Deshusses-Raemy

Julien Sansonnens

Il faut le dire !

Editoriaux pour l'hebdomadaire

Gauchebo, 2007-2012

Sarrebruck, Dictus Publishing 2013, 124 p.

Les thèmes de ce petit livre, recueil d'éditoriaux, sont dictés par l'actualité locale ou nationale de ces dernières années. Y défilent le chômage, Blocher, l'université et les sponsors privés, les particules fines, l'AVS, le financement des partis, les OGM, la télé-surveillance, etc. C'est l'occasion de fustiger, comme une pensée de gauche combative qui se respecte, le capitalisme, la pensée libérale, les inégalités. Qui plus est face aux socialistes qui veulent aujourd'hui « démocratiser » le capitalisme !

Il est certes courageux de parler encore de lutte des classes. Mais y a-t-il encore des classes au sens de Marx ? Les inégalités sociales, aggravées si l'on voit la choquante échelle des salaires en pays occidentaux, touchent d'autres couches. L'ascension sociale n'est plus aussi caricaturale, en Suisse du moins (en ce sens, notre système n'est pas le plus mauvais) et des nouvelles analyses sont nécessaires plutôt que de continuer à citer Bourdieu. Bien des choses ont changé depuis 1964, date de sortie du livre *Les Héritiers* et du concept de *capital culturel*. La bourgeoisie qui le transmettait à ses fils est-elle encore dominante ou en voie de disparition, remplacée par de nouvelles élites purement « techniques » ?

Plume d'une extrême gauche toujours critique, Sansonnens écrit bien et sa pensée voit juste quand il met en cause la sacrosainte société de consommation, qui balaie tout (à propos des récurrentes nuits de castagne lausannoises mettant aux prises des dizaines de personnes face aux policiers, sans aucune revendication, sinon celle de fumer, taper, boire et laisser boire, jusqu'au petit matin). Triste aporie contemporaine.

Valérie Bory

■ Biographies - Témoignages

Claude Braun, Michael Rössler

Un chrétien subversif

Cornelius Koch, l'abbé des réfugiés

Lausanne, D'en bas 2013, 384 p.

La traduction française de la biographie de l'abbé Cornelius Koch tombe à point nommé, au moment où le pape François s'efforce de ramener les catholiques à leur vocation première, le service des pauvres, et où il condamne les prêtres « douaniers » qui veillent sévèrement aux frontières de l'Eglise, bardés de tout un arsenal d'interdictions.

Voilà une figure de chrétien exemplaire et bien concrète, la vie toute donnée, intensément engagée, d'un prêtre qui ne renie rien de son sacerdoce, bien au contraire, mais qui le vit à travers un engagement si total qu'il en devient incompréhensible pour certains, et admirable pour ceux qui ont du cœur et dont le sens de l'Evangile n'est pas trop émoussé.